

NYON ♦ Exposition

# La mer d'Aral disparaît de plus en plus face au désert

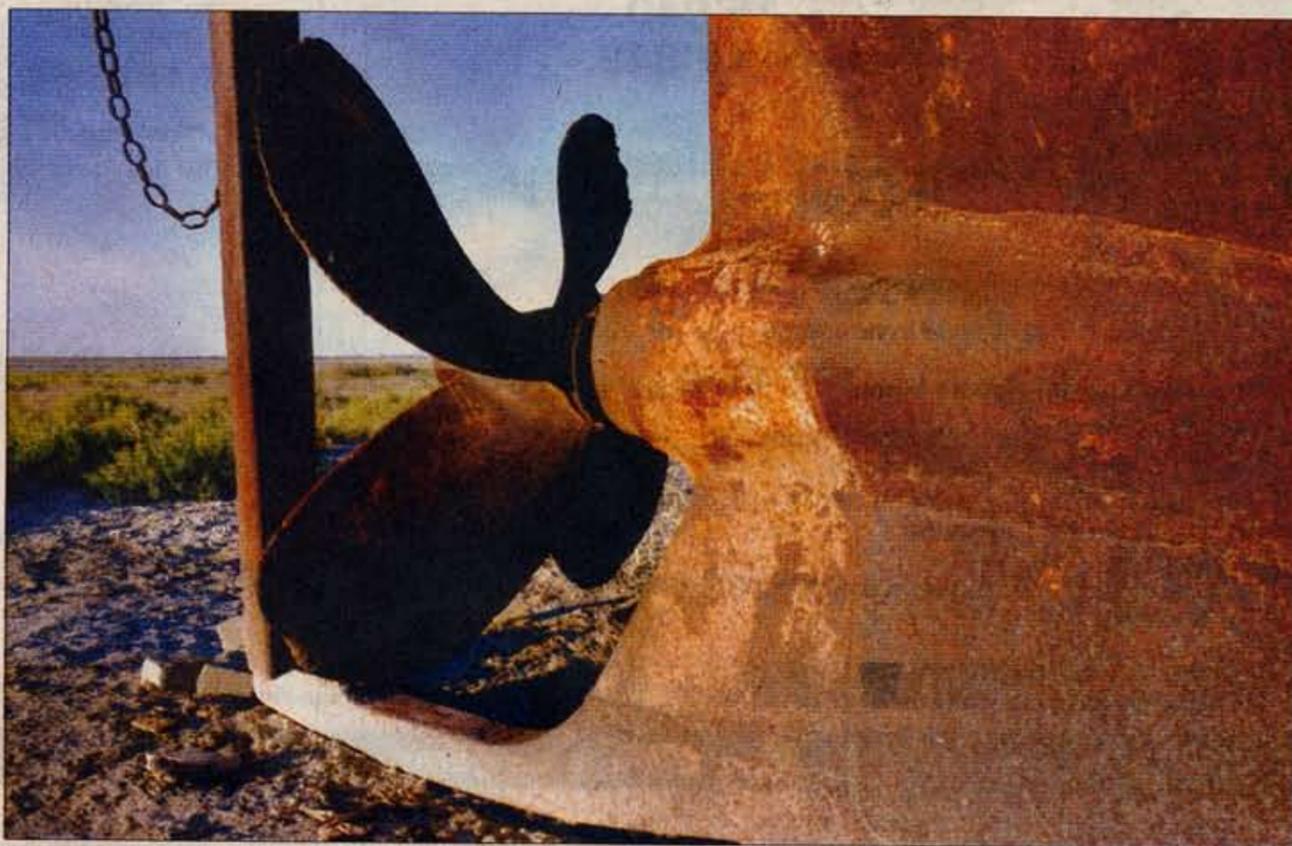
Le Musée du Léman accueille une exposition sur ce qui était jadis un des plus grands plans d'eau salés du monde. L'homme a perturbé son équilibre.

**A**u XIX<sup>e</sup> siècle, la mer d'Aral était le quatrième plus grand lac salé du monde: une fois et demie la taille de la Suisse. Le plan d'eau a rétréci d'un tiers. Aralsk était une importante ville portuaire. La mer, aujourd'hui, se trouve à plus de 80 kilomètres. Des paquebots sont restées échouées dans ce qui est devenu un immense désert.

Jusqu'au 18 juillet, le Musée du Léman consacre une exposition de photos et d'illustrations sur cette mer. *Elle a toute sa place dans notre institution. Elle est un exemple remarquable de tout ce qu'il ne faut pas faire d'un point de vue écologique*, a souligné Jean-François Rubin, conservateur du musée nyonnais.

## Une usine d'armes bactériologiques dans l'Aral

Jadis la mer d'Aral était généreuse en poissons. L'eau s'est réchauffée et est devenue trop salée. Une seule espèce de poissons a survécu. Comment expliquer ce désastre? Lénine en est en partie responsable. En 1921, les Russes développent à outrance la culture de cotons, plantes très exigeantes en eau. Les deux fleuves (Amou-Daria et le Syr) qui alimentent la mer sont détournés.



MAURIZIO GIULIANI

La mer d'Aral n'est plus que l'ombre d'elle, les paquebots sont restés échoués en plein désert.

Commence alors la lente agonie de la mer.

Initiateur de l'exposition et photographe, Maurizio Giuliani se passionne depuis des années pour cette région, à tel point qu'il a créé une association Action Aralsk. Elle recherche des dons en espèces et du matériel pour l'hôpital, l'école et les pompiers de la ville. Il s'y rendra une nouvelle fois le 18 juillet. *Là-bas, les gens racontent que la mer disparaît tous les 1000*

*ans et qu'elle réapparaît ensuite.* Une légende qui redonne une lueur d'espoir. Néanmoins vite estompée lorsque l'on sait que le chômage touche la moitié de la population et que progressivement elle déserte la région. Et souvent une catastrophe en appelle une autre. *L'île de la Renaissance*, située dans la mer d'Aral, était occupée par une usine de production d'armes bactériologiques. A la chute de l'URSS, les Russes ont filé comme

des lapins du jour au lendemain, laissant quelques cadeaux empoisonnés sur l'île. Qui justement sera sous peu rejointe par un lambeau de terre. Mammifères et reptiles, contaminés par les bacilles de charbon, pourront alors envahir l'Ouzbékistan et le Kazakhstan. Perspective peu réjouissante...

Contessa Piñon

Musée du Léman, jusqu'au 18 juillet. Vernissage public, ce soir dès 18h30.